

# Analyse trimestrielle du marché des jeux en ligne en France

2<sup>ème</sup> trimestre 2019



## Méthodologie

Les éléments suivants ont été constitués sur la base des données transmises par les opérateurs de jeux et paris en ligne agréés, de façon hebdomadaire et trimestrielle. Sauf indication contraire, les données présentées portent sur la période du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2019.

Sont considérés dans cette analyse uniquement les **Comptes Joueurs Actifs (CJA)**, c'est-à-dire ceux dont les joueurs ont engagé au moins une action de jeu sur la période. Un joueur peut accéder à l'ensemble des jeux proposés chez un opérateur avec un unique compte, mais s'il est actif chez plusieurs opérateurs, il apparaît alors avec plusieurs comptes actifs.

## Synthèse des données d'activité

Au premier semestre 2019, les trois segments du marché des jeux en ligne ouverts à la concurrence sont en croissance en enjeux (ou droits d'entrée) et en chiffre d'affaires, la hausse de ce dernier sur l'ensemble du marché s'établissant à 20% sur le semestre.

Le segment des paris sportifs est le premier contributeur à la hausse du Produit Brut des Jeux du marché. En effet, l'activité enregistre une hausse des mises de 34% et du PBJ de 33% ce semestre. Le volume de 2,5 milliards d'euros de mises engagées dans l'activité est le plus important enregistré sur un semestre.

Les deux autres segments de jeux en ligne sont également en croissance suite aux résultats favorables du second trimestre. Les progressions des enjeux et des chiffre d'affaires enregistrées en paris hippiques et au poker sur le semestre restent toutefois nettement moins importantes qu'en paris sportifs.

	Évolution trimestrielle			Évolution semestrielle		
	T2 2018	T2 2019	Variation	S1 2018	S1 2019	Variation
<b>Paris sportifs</b>						
CJA/ semaine	527 000	608 000	+ 15%	495 000	631 000	+ 28%
Mises	1 002 m€	1 199 m€	+ 20%	1 849 m€	2 475 m€	+ 34%
Produit Brut des Jeux	181 m€	214 m€	+ 18%	328 m€	436 m€	+ 33%
Bonus	22 m€	21 m€	- 6%	42 m€	43 m€	+ 2%
TRJ (avec bonus)	84,2%	83,9%	- 0,3 pt	84,6%	84,1%	- 0,5 pt
<b>Paris hippiques</b>						
CJA/ semaine	136 000	142 000	+ 4%	142 000	148 000	+ 4%
Mises	250 m€	269 m€	+ 8%	520 m€	542 m€	+ 4%
Produit Brut des Jeux	61 m€	66 m€	+ 8%	126 m€	133 m€	+ 5%
Bonus	9 m€	6 m€	- 34%	17 m€	14 m€	- 15%
TRJ (avec bonus)	79,0%	77,6%	- 1,4 pt	78,9%	78,0%	- 0,9 pt
<b>Poker</b>						
CJA/semaine	246 000	261 000	+ 6%	256 000	267 000	+ 4%
Mises en cash game	925 m€	1 011 m€	+ 9%	2 030 m€	2 084 m€	+ 3%
Droits d'entrée en tournois	525 m€	546 m€	+ 4%	1 119 m€	1 145 m€	+ 2%
Produit Brut des Jeux	60 m€	63 m€	+ 5%	129 m€	131 m€	+ 1%
Bonus	19 m€	14 m€	- 26%	35 m€	31 m€	- 11%
TRJ (avec bonus)	97,2%	96,9%	- 0,3 pt	97,0%	96,9%	- 0,1 pt

### ***Paris sportifs***

Au deuxième trimestre 2019, les parieurs français ont généré 1 199 millions d'euros de mises sur les sites et applications des 13 opérateurs agréés en paris sportifs. Les enjeux du trimestre progressent de 20% par rapport au deuxième trimestre 2018. La croissance des mises dans l'activité reste donc importante malgré l'absence en 2019 de compétition aussi attractive pour les parieurs que la Coupe du Monde 2018 de football. Les 50 matches de la compétition disputés jusqu'au 30 juin avait réuni 218 millions d'euros de mises soit 22% des enjeux du deuxième trimestre 2018. A titre de comparaison, les 48 matches de Coupe du Monde féminine du trimestre ont réuni 49 millions d'euros de mises soit 4% des enjeux du trimestre, les enjeux sur la totalité de la compétition s'établissant à 58 millions d'euros.

Parallèlement, le Produit Brut des Jeux de l'activité augmente de 18%, soit une croissance comparable à celles des mises. La croissance de l'activité est entraînée à la hausse par l'augmentation de la population de parieurs. Ainsi, en moyenne près de 608 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine dans l'activité contre 527 000 l'an passé sur la période.

A noter que le marché des paris sportifs en ligne compte un opérateur agréé actif dans l'activité de plus que l'an passé, suite au lancement de l'activité de l'opérateur VIVARO Limited.

Dans le même temps, la FDJ communique une hausse de 15% des enjeux en paris sportifs engagés dans le réseau de points de vente et en ligne au premier semestre 2019.

### ***Paris hippiques***

La croissance des mises engagées sur les courses hippiques se prolonge ce trimestre et à un rythme plus important qu'au trimestre précédent. Sur le deuxième trimestre 2019, les enjeux dans l'activité sont en croissance de 8%, contre une évolution de +1% au premier trimestre 2019. Les parieurs français ont ainsi généré 269 millions d'euros de mises sur les sites agréés en paris hippiques.

L'augmentation du nombre de joueurs actifs est l'un des facteurs expliquant la croissance des mises. Ainsi, la moyenne de comptes joueurs actifs chaque semaine ce trimestre croît de 4% et s'élève à 142 000 contre 136 000 au deuxième trimestre 2018.

En 2018, le marché des paris hippiques en ligne avait également été partiellement impacté par la Coupe du Monde de football. Certains parieurs avaient privilégié de parier sur les matches de la compétition au détriment des courses hippiques. La grande majorité des opérateurs de paris hippiques en ligne proposent une offre de paris sportifs, ce qui avait favorisé le report des parieurs hippiques vers les paris sportifs.

Enfin, la structure du calendrier de courses hippiques a nettement changé. Le nombre de courses et réunions étrangères devenues supports de paris a nettement augmenté ce trimestre. A l'inverse, le nombre de courses françaises présentes dans le calendrier hippique est en légère baisse. Au final, le calendrier hippique est plus conséquent en nombre de courses ouvertes aux paris que l'an passé ce qui a bénéficié au secteur.

Le Produit Brut des Jeux dans l'activité augmente au même rythme que les mises. Ainsi, le chiffre d'affaires du secteur du trimestre est en hausse de 8% et atteint 66 millions d'euros, soit le montant de chiffre d'affaires le plus important relevé depuis près de 3 ans.

Parallèlement, le PMU communique une progression des enjeux hippiques engagés en France (sur le réseau physique et en ligne) de 0,5% au deuxième trimestre 2019.

### ***Poker***

Contrairement au premier trimestre 2019, les deux activités de poker sont en croissance en mises et droits d'entrée. Ainsi, la croissance de l'activité des tournois de poker accélère et atteint +4% après un premier trimestre d'augmentation plus mesurée des droits d'entrée (+1%). Les joueurs de poker ont versé près de 546 millions d'euros de droits d'entrée pour participer à des tournois en ligne de poker contre

525 millions d'euros l'an passé sur la période.

Parallèlement, l'activité cash game, en baisse de 1% au premier trimestre, repart à la hausse et à un rythme important. Les enjeux engagés par les joueurs de cash game sur les tables de poker augmentent de 9% et atteignent 1 011 millions d'euros.

Le nombre moyen de joueurs actifs chaque semaine a également augmenté sur la période. En effet, près de 261 000 comptes joueurs ont été actifs ce trimestre contre 246 000 comptes joueurs l'an passé sur la période.

En conséquence de la hausse des enjeux et droits d'entrée, le Produit Brut des Jeux du poker croît de 5% et s'élève à 63 millions d'euros.

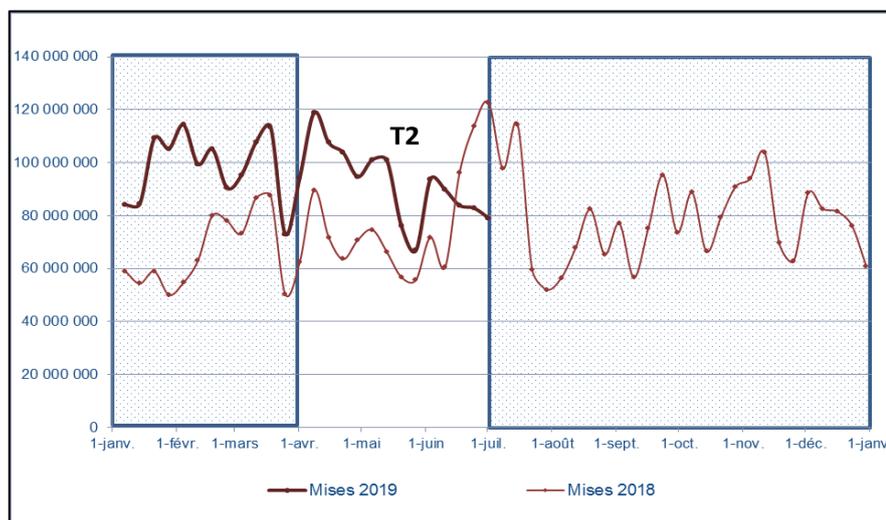
## Sommaire

<b>1. Activité du trimestre</b> .....	<b>6</b>
<b>a. Paris sportifs</b> .....	<b>6</b>
<b>b. Paris hippiques</b> .....	<b>14</b>
<b>c. Jeux de cercle</b> .....	<b>15</b>
<b>2. Population de joueurs de jeux en ligne</b> .....	<b>19</b>
<b>a. Répartition des CJA par activité</b> .....	<b>20</b>
<b>b. Répartition des CJA par tranche d'âge</b> .....	<b>22</b>
<b>c. Répartition des CJA par genre</b> .....	<b>23</b>
<b>d. Répartition des CJA par origine géographique</b> .....	<b>24</b>
<b>i. Paris sportifs</b> .....	<b>24</b>
<b>3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés</b> .....	<b>25</b>
<b>4. Comportements de jeu</b> .....	<b>26</b>
<b>a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées</b> .....	<b>26</b>
<b>i. Paris hippiques</b> .....	<b>27</b>
<b>ii. Jeux de cercle</b> .....	<b>27</b>
<b>b. Comptes joueurs générant le plus de mises</b> .....	<b>29</b>
<b>c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle</b> .....	<b>30</b>
<b>d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés</b> .....	<b>31</b>
<b>5. Dépenses marketing des opérateurs agréés</b> .....	<b>32</b>
<b>a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)</b> .....	<b>32</b>
<b>b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports</b> .....	<b>33</b>

## 1. Activité du trimestre

### a. Paris sportifs

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des mises en paris sportifs



Les parieurs sportifs en ligne ont engagé près de 1,2 milliard d'euros de mises sur les sites des 13 opérateurs de paris sportifs agréés par l'ARJEL. Ce volume de mises correspond au second montant le plus important d'enjeux enregistré sur un trimestre depuis l'ouverture du marché en 2010. Les mises du trimestre dans l'activité sont en croissance de 20% par rapport au T2 2018.

Tableau 1 : Evolution trimestrielle de l'activité en paris sportifs

Paris sportif	2014	2015	2016	2017	2018	T2 2018	T2 2019	ΔT2 2019/ T2 2018
Mises	1 107 m€	1 440 m€	2 081 m€	2 510 m€	3 904 m€	1 002 m€	1 199 m€	+ 20%
PBJ	227 m€	270 m€	349 m€	472 m€	691 m€	181 m€	214 m€	+ 18%
TRJ (avant bonus)	79,5%	81,3%	83,2%	81,2%	82,3%	81,9 %	82,2%	+ 0,3 pt
Bonus distribués	25 m€	30 m€	50 m€	48,8 m€	81 m€	22 m€	21 m€	- 6%
TRJ (après bonus)	81,80%	81,60%	85,60%	83,1%	84,4%	84,2%	83,9%	- 0,3 pt
Prélèvements (hors TVA)	103 m€	134 m€	193,5 m€	233 m€	363 m€	93 m€	112 m€	+ 20%

La croissance ininterrompue du marché des paris sportifs en ligne depuis 2011 se prolonge donc ce trimestre. L'absence d'un événement aussi attractif que la Coupe du Monde de football en 2018 a certes réduit le rythme de croissance. Toutefois, la hausse des enjeux engagés sur les deux premiers mois a plus que compensé les résultats du mois de juin.

Suite à la progression de 0,3 point du TRJ (avant bonus), le PBJ du trimestre augmente à un rythme légèrement inférieur aux mises. Il s'élève ce trimestre à 214 millions d'euros, soit une croissance de 18% par rapport au deuxième trimestre 2018.

En l'absence d'événement à renommée comparable à la Coupe du Monde de football, le recrutement de nouveaux clients était moins primordial que l'an passé. De ce fait, malgré une hausse de la population

de parieurs sportifs, le montant de bonus distribués aux joueurs baisse de 6%. Les abondements versés par les opérateurs aux joueurs s'élèvent à 21 millions d'euros.

Les prélèvements de l'activité sont assis sur les enjeux et évoluent en conséquence dans les mêmes proportions. Ainsi, la hausse d'activité du segment des paris sportifs en ligne produit une augmentation des prélèvements sur l'activité de 20% qui sont de l'ordre de 112 millions d'euros ce trimestre.

*Tableau 2 : Répartition entre les paris à cote fixe et paris en la forme mutuelle*

		T2 2018	T2 2019	Δ T2 2019 / T2 2018
Paris sportifs à cote fixe	Mises	998,6 m€	1 196,4 m€	+ 20%
	TRJ (hors bonus)	82,0%	82,2%	+ 0,2 pt
Paris sportifs en la forme mutuelle	Mises	3,6 m€	2,8 m€	- 22%
	TRJ (hors bonus)	77,8%	75,4%	- 2,4 pts

L'offre de paris mutuels est marginale dans le segment des paris sportifs et n'est pas proposée par l'ensemble des opérateurs. Ainsi, cette variante des paris sportifs génère moins de 3 millions d'euros de mises, soit 0,2% des enjeux totaux. Alors que l'activité totale du trimestre est en croissance de 20%, les mises engagées sur l'offre mutuelle reculent de 22% pour atteindre 2,8 millions d'euros.

Tableau 3 : Mises enregistrées sur les principaux sports au cours des T2 2018 et T2 2019

Événements	Mises T2 2018	Mises T2 2019	% des mises en direct	Contribution aux enjeux du T2 2019	Δ Mises T2 2019 / T2 2018
<b>Football</b>	<b>590,3 m€</b>	<b>623,9 m€</b>	<b>31%</b>	<b>52%</b>	<b>+ 6%</b>
Coupe du Monde masculine	218,4 m€	-	18%	-	-
Coupe du Monde féminine	-	48,7 m€	28%	4%	-
Ligue 1	52,9 m€	76,1 m€	24%	6%	+ 44%
Ligue 2	12,9 m€	19,3 m€	23%	2%	+ 50%
Ligue des Champions	43,1 m€	62,7 m€	16%	5%	+ 45%
Ligue Europa	28,5 m€	26,8 m€	21%	2%	- 6%
Premier League	21,1 m€	36,8 m€	23%	3%	+ 74%
LaLiga	27,8 m€	44,5 m€	29%	4%	+ 60%
Série A	19,4 m€	37,1 m€	29%	3%	+ 91%
Bundesliga	10,2 m€	18,2 m€	24%	2%	+ 82%
<b>Tennis</b>	<b>252,9 m€</b>	<b>353,9 m€</b>	<b>44%</b>	<b>29,5%</b>	<b>+ 39%</b>
Grand Chelem – Roland Garros	78,4 m€	104,8 m€	40%	9%	+ 34%
Masters 1000 – Monte-Carlo	12,5 m€	19,2 m€	46%	2%	+ 54%
Masters 1000 – Madrid	12,4 m€	19,3 m€	42%	2%	+ 56%
Masters 1000 – Rome	11,0 m€	17,0 m€	41%	1%	+ 55%
<b>Basketball</b>	<b>79,1 m€</b>	<b>105,2 m€</b>	<b>42%</b>	<b>9%</b>	<b>+ 33%</b>
NBA	44,1 m€	62,4 m€	26%	5%	+41%
Jeep Elite	4,9 m€	6,0 m€	47%	1%	+ 22%
<b>Rugby</b>	<b>17,8 m€</b>	<b>23,2 m€</b>	<b>38%</b>	<b>2%</b>	<b>+ 30%</b>
Top 14	7,2 m€	8,6 m€	31%	1%	+ 19%
<b>Baseball</b>	<b>14,6 m€</b>	<b>17,0 m€</b>	<b>60%</b>	<b>1,5%</b>	<b>+ 16%</b>
<b>Hockey sur glace</b>	<b>11,6 m€</b>	<b>15,2 m€</b>	<b>42%</b>	<b>1%</b>	<b>+ 31%</b>
NHL	7,7 m€	7,7 m€	27%	1%	-
<b>Volleyball</b>	<b>13,8 m€</b>	<b>26,9 m€</b>	<b>80%</b>	<b>2%</b>	<b>+ 95%</b>
<b>Autres sports</b>	<b>21,9 m€</b>	<b>34 m€</b>	<b>79%</b>	<b>3%</b>	<b>+ 55%</b>
<b>Total</b>	<b>1 002 m€</b>	<b>1 199 m€</b>	<b>39%</b>	<b>100%</b>	<b>+ 20%</b>

Les parieurs ont engagé environ 624 millions d'euros de mises sur les matches et compétitions de football du trimestre. Le football reste très nettement la discipline qui suscite le plus d'activité chez les parieurs. Toutefois, les mises engagées sur ce sport représentent 52% de l'activité, soit la proportion la plus faible observée sur un trimestre. La part est en baisse de près de 7 points par rapport à l'an passé, ce qui s'explique par le déroulement de la Coupe du Monde de football en 2018 qui avait généré un montant conséquent de mises.

Les enjeux engagés sur les matches de Ligue 1 s'élèvent à 76 millions d'euros, soit une croissance des mises de 44%. Davantage de matches de Ligue 1 se sont disputés ce trimestre, ce qui est un facteur important de la croissance des mises sur la compétition. Ces écarts de nombre de matches expliquent également les évolutions si importantes de mises engagées sur les championnats majeurs de football, allant jusqu'à +91% pour les matches de Serie A.

L'augmentation des enjeux engagés sur les matches de Ligue des Champions est de 45% pour un volume de mises se rapprochant de 63 millions d'euros. Les affiches de la compétition sont les rencontres de football entre clubs qui génèrent les montants de mises par match les plus importants. La finale du tournoi entre Liverpool et Tottenham devient la confrontation entre clubs de football ayant généré le plus important niveau de mises (8,4 millions d'euros) et précède de peu le résultat de la finale de la saison précédente (8,0 millions d'euros). La Ligue Europa est la seule compétition majeure à enregistrer

une baisse de mises ce trimestre. L'activité sur la compétition avait été amplifiée l'an passé par le parcours de l'Olympique Marseille, finaliste. L'absence de club français dès les huitièmes de finale a été un facteur défavorable à la prise de paris sur la compétition.

Le tennis est le deuxième sport qui génère le plus de mises. Les enjeux engagés sur l'ensemble des compétitions de tennis de paris contribuent à hauteur de 30% au total des mises du trimestre, soit une croissance de 4 points de leur proportion. Le Grand Chelem de Roland Garros est la compétition de tennis ayant généré le plus de mises. En effet, les enjeux engagés sur la compétition augmentent de 34% et dépassent les 100 millions d'euros. A titre de comparaison, l'édition 2019 de l'Open d'Australie avait enregistré 52 millions d'euros d'enjeux. Toutefois, c'est sur les tournois classés Masters 1000 que les progressions de mises sont les plus importantes.

Les enjeux générés sur les matches de basketball s'élèvent à 105 millions d'euros et représentent 9% des mises du trimestre dans l'activité. La croissance de 33% des mises sur ce sport est portée par la hausse de 41% des enjeux engagés sur la NBA. Ainsi, les parieurs ont engagé l'équivalent de 62 millions sur les matches de NBA contre 44 millions d'euros l'an passé. La croissance des mises placées sur les rencontres de Jeep Elite est inférieure à celle générée sur le sport (+22%).

L'activité des parieurs sur les compétitions de football, tennis et basketball représentent 90% des enjeux du trimestre. Viennent ensuite le volleyball (environ 27 millions d'euros de mises), le rugby (23 millions d'euros), le baseball (17 millions d'euros) puis le hockey sur glace (15 millions d'euros).

Le tableau ci-dessous présente la liste des sports ayant réuni moins de 10 millions d'euros de mises sur l'ensemble du deuxième trimestre 2018.

**Tableau 4 : Mises enregistrées sur les sports générant moins de 0,5% de mises au T2 2019**

Sports	Mises
Tennis de table	11,4 m€
Handball	5,7 m€
Rugby à XIII	5,3 m€
Badminton	5,1 m€
Billard	2,3 m€
Cyclisme	1,8 m€
Sport automobile	1,3 m€
Golf	0,4 m€
Motocyclisme	0,3 m€
Athlétisme	0,2 m€
Boxe	0,1 m€

Le montant d'enjeux engagés sur l'offre de paris en tennis de table est de 11,4 millions d'euros, ce qui classe ce sport comme le plus attractif parmi les sports générant moins de 0,5% des mises du trimestre. L'activité sur d'autres sports habituellement plus populaires comme le handball est limitée par l'absence de compétition majeure au cours du trimestre.

Le tableau suivant présente le PBJ enregistré sur les sports qui génèrent la plus grande activité auprès de parieurs.

Tableau 5 : PBJ enregistrées sur les principaux sports au T2 2019

Sports	PBJ T2 2019
Football	120 m€
Tennis	55 m€
Basketball	15 m€
Volleyball	5 m€
Baseball	4 m€
Rugby	3 m€
Hockey sur glace	3 m€

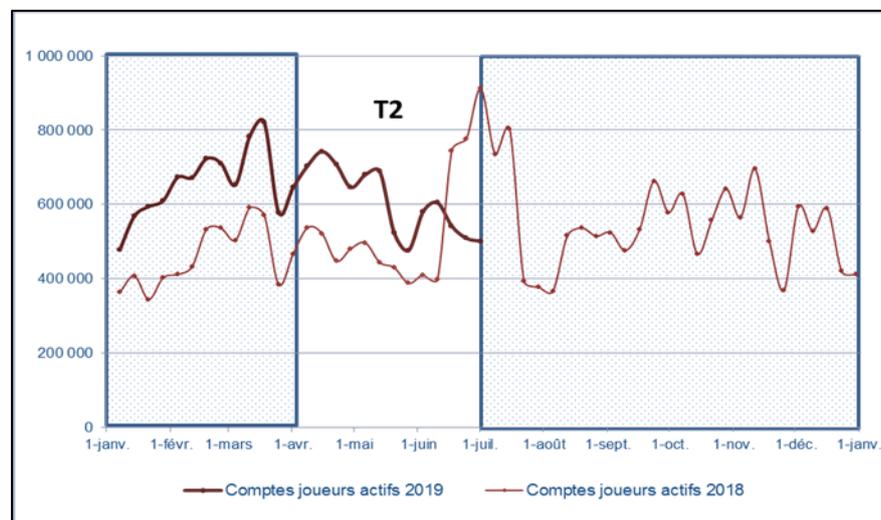
La redevance totale relative au droit au pari reversée par les opérateurs de paris sportifs aux organisateurs de compétitions nationales augmente de 65% ce trimestre. Elle est principalement portée par la hausse importante des mises placées sur les compétitions de football comme la Ligue 1 et Coupe du Monde féminine ou de tennis comme le Grand Chelem de Roland Garros.

Tableau 6 : Mises enregistrées sur les événements sportifs en France et estimation du droit au pari

	2014	2015	2016	2017	2018	T2 2018	T2 2019
Mises sur évènements en France	194 m€	283,1 m€	506,5 m€	472 m€	635 m€	175,2 m€	284,4 m€
Estimation du droit au pari	1,9 m€	2,9 m€	5,1 m€	4,7 m€	6,4 m€	1,7 m€	2,8 m€

Le montant que reversent les opérateurs de paris sportifs au titre de l'activité des parieurs sur les événements sportifs disputés en France s'élève ce trimestre à 2,8 millions d'euros.

Figure 2 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris sportifs



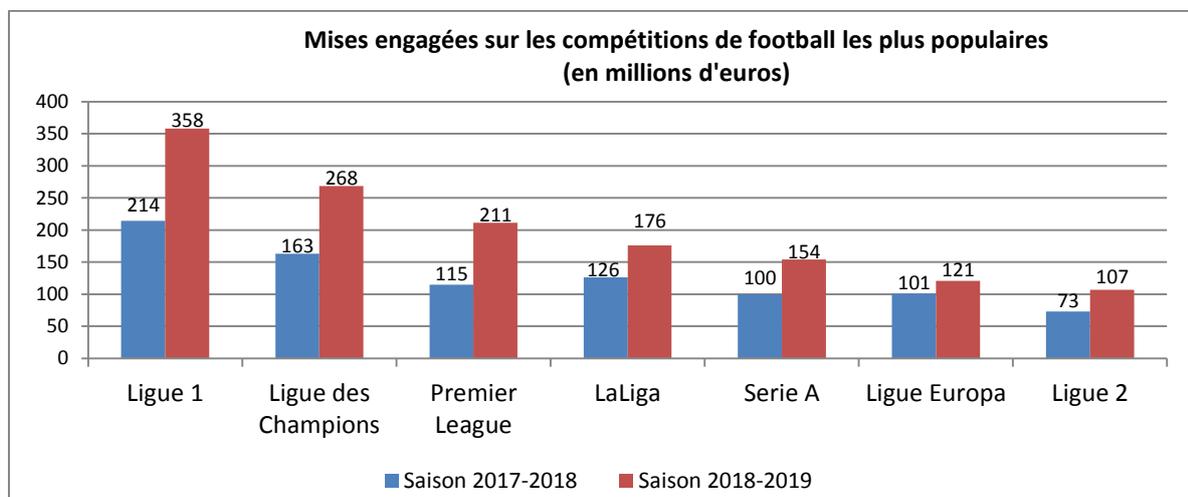
Près de 608 000 comptes joueurs ont été en moyenne actifs chaque semaine sur l'un des sites de paris sportifs agréés par l'ARJEL contre 527 000 l'an passé sur la période, soit une progression de 15%. La moyenne de CJA du deuxième trimestre 2018 était fortement impactée par le déroulement de la Coupe du Monde de football. Ainsi, en dehors des trois dernières semaines de juin, la croissance de la moyenne de CJA relevé ce trimestre atteint 47%.

## Football

### Bilan Saison 2018/2019

Sur la saison 2018-2019, le Championnat de Ligue 1 est la compétition qui génère le plus d'activité. En effet, les parieurs ont engagé près de 358 millions d'euros sur les matches de la compétition, soit une moyenne de mises par match un peu inférieure à 1 million d'euros. Les mises engagées sur la compétition augmentent de 67% par rapport à la saison 2017-2018.

La Ligue des Champions est toutefois la deuxième compétition de football qui a généré le plus de mises. Ainsi, les parieurs ont engagé 268 millions d'euros de mises sur l'ensemble des matches de la compétition, soit une progression de 65% par rapport à l'an passé.



L'ensemble des matches de l'Equipe de France de football qui étaient autorisés aux paris au cours de la saison 2018-2019 ont réuni plus de 32 millions d'euros de mises. Le niveau de l'adversaire est un critère pris en compte par les parieurs. Les mises moyennes sur les quatre matches de l'UEFA Ligue des Nations atteignent 4,6 millions d'euros contre 2,3 millions d'euros sur les matches qualificatifs au Championnat d'Europe de 2020 ou les matches amicaux. Ces résultats restent toutefois très éloignés des performances de la Coupe du Monde de football 2018. En effet, en moyenne les joueurs français avaient engagé plus de 14 millions d'euros par match de l'équipe de France dont 38,5 millions d'euros sur la finale de la compétition.

## Bilan de la Coupe du Monde féminine de football 2019

### Données du 7 juin au 7 juillet 2019

La Coupe du Monde féminine de football s'est disputée en France du 7 juin au 7 juillet, soit à cheval sur deux trimestres. Ce bilan présente les résultats enregistrés sur l'intégralité de la compétition.

Compétitions internationales	Coupe du Monde féminine 2019	<i>dont finale</i>	Coupe du Monde FIFA 2018	<i>dont finale</i>
<b>Nombre de matches disputés</b>	<b>52</b>		<b>64</b>	
<b>Total des mises</b>	<b>58 m€</b>	<b>2,9 m€</b>	<b>382 m€</b>	<b>38,5 m€</b>
<i>dont mises en direct</i>	<b>28%</b>	<b>24%</b>	<b>17%</b>	<b>7%</b>
<b>Produit Brut des Jeux</b>	<b>5 m€</b>	<b>0,2 m€</b>	<b>26 m€</b>	<b>- 36,5 m€</b>
<b>Taux de Retour aux Joueurs</b>	<b>90,7%</b>	<b>94,7%</b>	<b>93,2%</b>	<b>195%</b>

La Coupe du Monde féminine de football a généré près de 58 millions d'euros de mises sur un total de 52 matches de compétition. L'écart est très conséquent avec les enjeux engagés l'an passé sur l'édition masculine (324 millions d'euros de différence). Toutefois, la compétition féminine enregistre 7 fois plus de mises qu'au cours de l'édition précédente en 2015. Ainsi, l'engouement des français à l'égard de la discipline féminine se perçoit également à travers l'activité des parieurs.

La part de mises engagées pendant les matches est supérieure sur la Coupe du Monde féminine à celle relevée sur la Coupe du Monde masculine. Cette observation s'explique par le poids plus important de joueurs familiarisés aux paris sportifs ayant joué sur les matches de Coupe du Monde féminine que l'an passé. En effet, la compétition masculine avait attiré un nombre conséquent de parieurs non-initiés qui se limitent à parier avant les matches.

Le Taux de Retour aux Joueurs sur la compétition est élevé (90,7%), ce qui s'explique par le peu de surprises sportives sur l'ensemble de la compétition. Les cinq matches de l'Equipe de France féminine ont généré 15 millions d'euros de mises soit plus du quart des enjeux de la compétition. La rencontre de quarts de finale entre la France et les Etats Unis est d'ailleurs l'affiche de la compétition ayant généré le montant de mises le plus important (4,0 millions d'euros).

## Tennis

### Bilan de Roland-Garros 2019

L'édition 2019 du Grand Chelem de Roland-Garros a généré 105 millions d'euros de mises. La progression des enjeux sur la compétition s'élève à 34%, soit un rythme de croissance supérieur à celui de l'ensemble du secteur.

#### *Répartition des mises par tableau de Roland-Garros 2019*

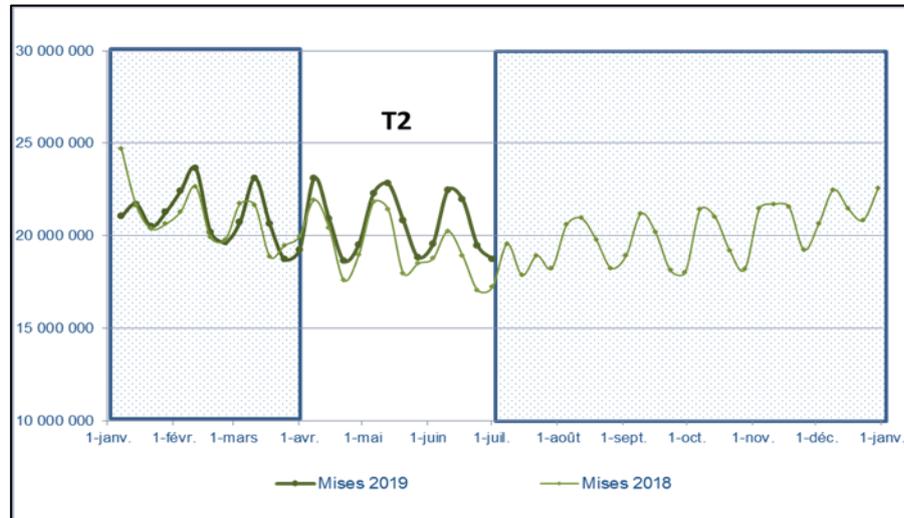
	2018	2019	Evolution
Tableau simple messieurs	46,5 m€	69,2 m€	+ 49%
Tableau simple dames	25,4 m€	29,1 m€	+ 15%
Tableaux doubles (messieurs, dames, mixte)	6,5 m€	6,3 m€	- 3%
<b>TOTAL</b>	<b>78,4 m€</b>	<b>104,7 m€</b>	<b>+ 34%</b>

Les matches du tableau simple masculin sont nettement privilégiés par les parieurs. Ils ont généré près de 69 millions d'euros de mises (en incluant les matches de qualifications), soit 66% du total des enjeux sur l'ensemble du tournoi. Les mises sur le tableau simple messieurs sont en croissance de 49% par rapport à l'édition 2018. La progression des enjeux sur ce tableau est nettement plus importante que celle enregistrée sur le tableau simple dames (+15%). Les matches de simples Dames de la compétition ont généré 29 millions d'euros. Dans le même temps, les mises engagées sur les tableaux doubles sont en baisse de 3%.

La finale du tableau simple messieurs entre Rafael Nadal et Dominic Thiem a généré 4,2 millions d'euros, soit un montant supérieur de 68% à la finale de l'an passé. Dans le même temps, la finale du tableau simple dames entre Ashleigh Barty et Marketa Vondrousova a généré 2,9 millions d'euros de mises, soit une progression de 32%.

## b. Paris hippiques

Figure 3 : Evolution hebdomadaire des mises en paris hippiques



Les mises engagées sur l'ensemble des courses hippiques supports de paris du trimestre sont de l'ordre de 269 millions d'euros, ce qui représente une hausse des enjeux de 8% en comparaison avec le T2 2018. Le rythme de progression des enjeux s'intensifie par rapport au trimestre précédent, la croissance relevée au premier trimestre étant de 1%.

Tableau 7 : Evolution trimestrielle des mises et du PBJ en paris hippiques

Paris hippiques	2014	2015	2016	2017	2018	T2 2018	T2 2019	Δ T2 2019 / T2 2018
Mises	1 034 m€	1 016 m€	924 m€	999 m€	1 049 m€	250 m€	269 m€	+ 8%
PBJ	257 m€	254 m€	234 m€	245 m€	256 m€	61 m€	66 m€	+ 8%
TRJ (avant bonus)	75,1%	75,0%	74,7%	75,5%	75,6%	75,6%	75,6%	-
Bonus distribués	25,4 m€	25,6 m€	30,5 m€	25 m€	33 m€	9 m€	6 m€	- 34%
TRJ (après bonus)	77,6%	75,6%	78,0%	78,0%	78,8%	79,0%	77,6%	- 0,4 pt
Prélèvements (hors TVA)	134,4 m€	133,9 m€	123,1 m€	129 m€	36 m€	33 m€	35 m€	+ 8%

La croissance des enjeux engagés dans l'activité provoque une augmentation similaire du Produit Brut des Jeux. Il atteint ce trimestre 66 millions d'euros, soit une progression de 8% au regard du T2 2018. A l'inverse, les opérateurs ont réduit le montant de bonus octroyés aux joueurs (-34%) qui passe de 9 millions d'euros à 6 millions d'euros au T2 2019.

Suite aux résultats positifs du secteur ce trimestre, les prélèvements sur la période sont en hausse de 8% et atteignent 35 millions d'euros, dont une partie importante est redistribuée à la filière hippique.

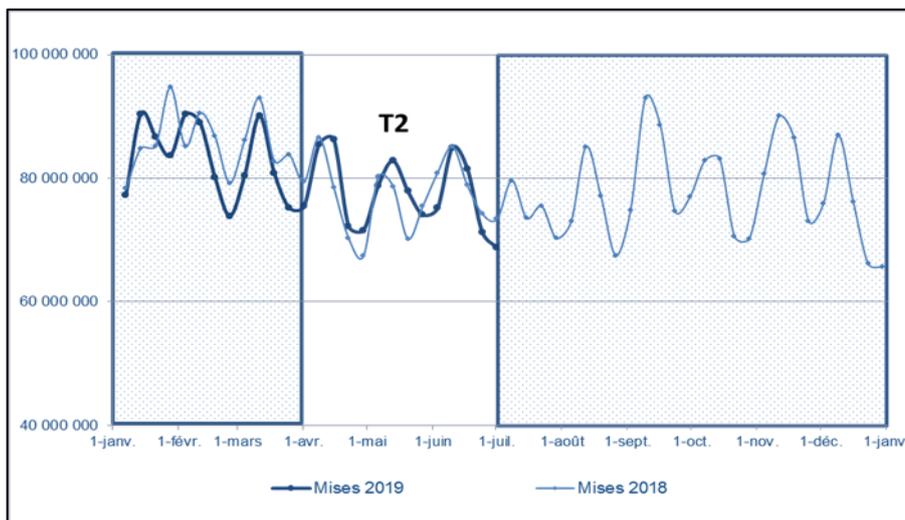
Figure 4 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en paris hippiques



La croissance des enjeux du trimestre peut s'expliquer en partie par l'augmentation de joueurs actifs sur l'ensemble du trimestre. En effet, près de 142 000 comptes joueurs ont été actifs chaque semaine du trimestre contre 136 000 l'an passé sur la période. C'est notamment au cours du mois de juin que la progression de comptes joueurs actifs par semaine est la plus importante (+7%). Le déroulement de la Coupe du Monde de football 2018 avait eu notamment un impact partiellement négatif sur l'activité des parieurs hippiques qui s'étaient en partie orientés vers les paris sportifs.

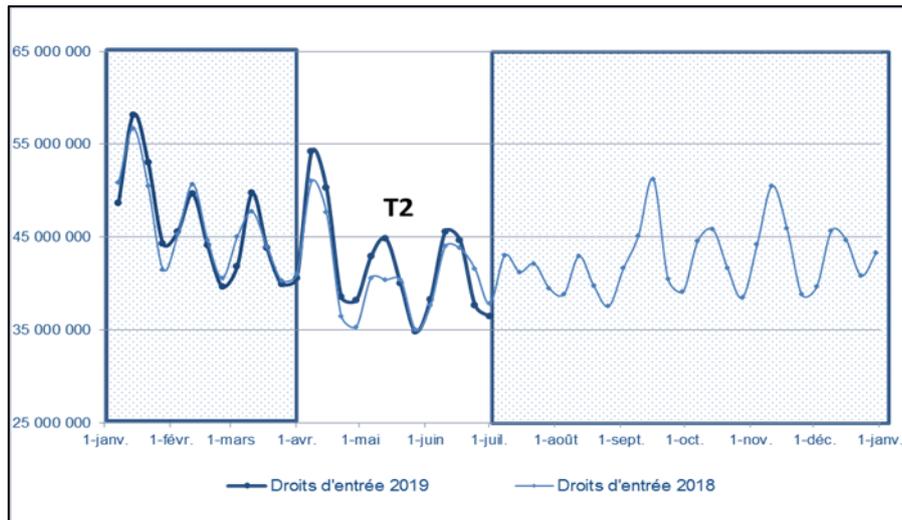
### c. Jeux de cercle

Figure 5 : Evolution hebdomadaire des mises en cash game



Après un trimestre de baisse des enjeux engagés sur les tables de cash game (-3%), la croissance reprend au T2 2019. En effet, le montant de mises générées dans l'activité croît à 1 011 millions d'euros, ce qui représente une hausse de 9%. Cette progression se rapproche davantage de celle enregistrée en 2018 (+15%).

Figure 6 : Evolution hebdomadaire des droits d'entrée en tournois



L'activité des tournois de poker enregistre une croissance également plus importante qu'au trimestre précédent. En effet, les droits d'entrée versés par les joueurs pour participer à des tournois augmentent de 4% ce trimestre et atteignent 546 millions d'euros, contre une progression de 1% au T1 2019.

Tableau 8 : Evolution trimestrielle des mises et droits d'entrée et du PBJ en jeux de cercle

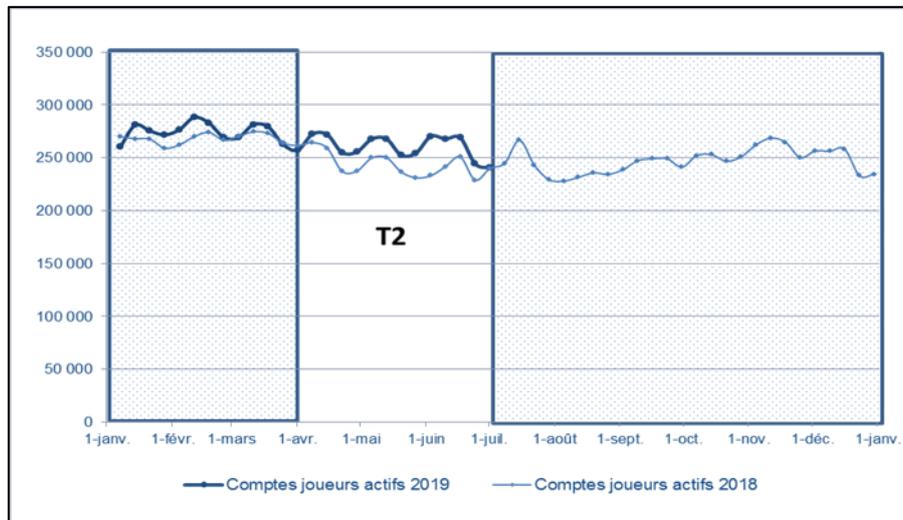
Jeux de cercle	2014	2015	2016	2017	2018	T2 2018	T2 2019	$\Delta$ T2 2019/ T2 2018
Mises de cash game	4 317 m€	3 729 m€	3 556 m€	3 601 m€	4 154 m€	925 m€	1 011 m€	+ 9%
Droits d'entrée de tournois	1 548 m€	1 772 m€	1 866 m€	2 041 m€	2 267 m€	525 m€	546 m€	+ 4%
Produit brut des jeux	241 m€	232 m€	230 m€	245 m€	258 m€	60 m€	63 m€	+ 5%
dont cash game	-	101 m€	93 m€	93 m€	88 m€	20,2 m€	21,5 m€	+ 6%
dont tournois	-	131 m€	137 m€	152 m€	170 m€	39,8 m€	41,5 m€	+ 4%
TRJ (avant bonus)	95,9%	95,8%	95,8%	95,6%	96,0%	95,9%	96,0%	+ 0,1 pt
Bonus distribués	56 m€	56 m€	53 m€	12,7 m€	69 m€	19 m€	14 m€	- 26%
TRJ (après bonus)	96,9%	96,8%	96,7%	96,6%	97,1%	97,2%	96,9%	- 0,3 pt
Prélèvements (hors TVA)	78 m€	74 m€	72 m€	76 m€	82 m€	19 m€	20 m€	+ 7%

Suite à la croissance d'activité relevée sur les deux segments de poker en ligne, le chiffre d'affaires du secteur augmente. Ainsi, après un trimestre de stagnation du Produit Brut des Jeux en poker, il augmente de 5% et atteint 63 millions d'euros.

Comme dans les deux autres secteurs de jeux en ligne, les bonus distribués aux joueurs de poker se réduisent. Ainsi, les opérateurs ont versé 14 millions d'euros de bonus et abondements aux joueurs de poker, soit un volume d'abondements en baisse de 26% au regard des sommes reversées en 2018 sur la période.

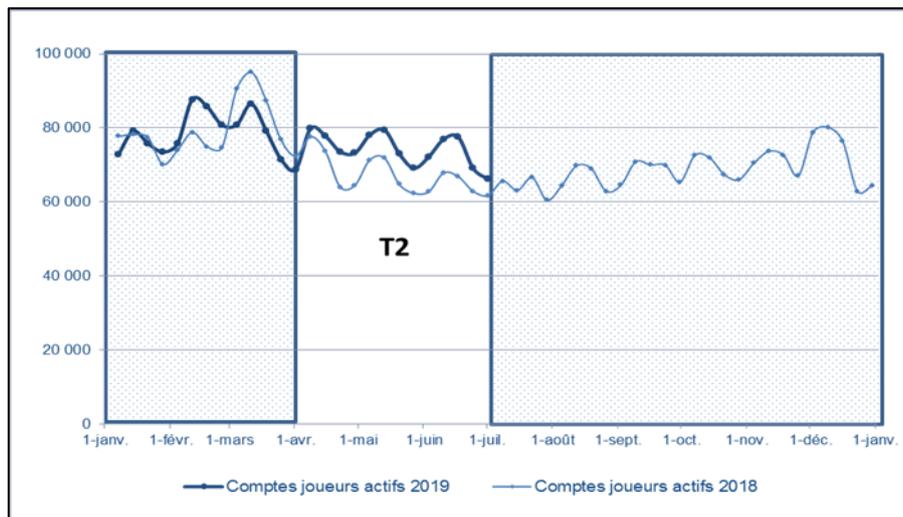
L'activité en croissance ce trimestre sur les deux segments a pour conséquence d'accroître de 7% les prélèvements du secteur qui atteignent 20 millions d'euros ce trimestre.

Figure 7 : Evolution hebdomadaire du nombre de CJA en poker



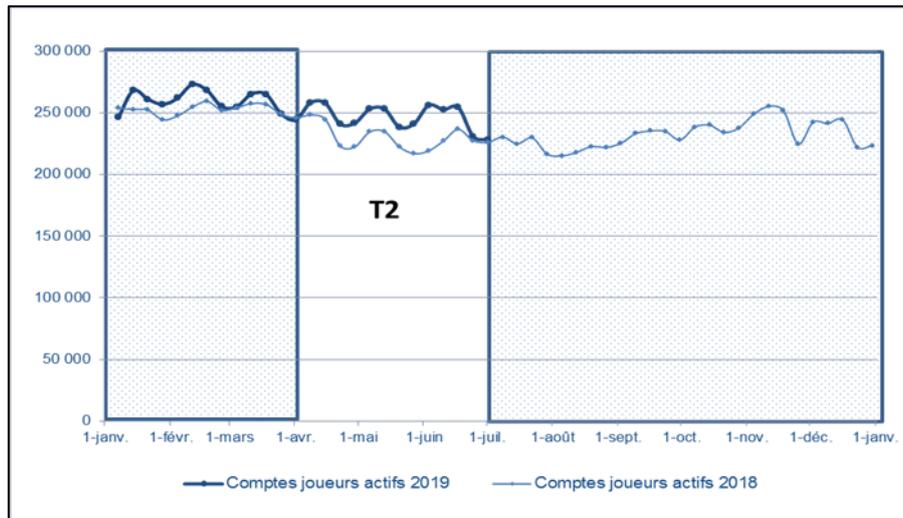
La croissance de l'activité est portée par la progression du nombre de joueurs actifs par semaine. Sur le trimestre, près de 261 000 comptes joueurs ont en moyenne été actifs chaque semaine du trimestre en poker contre 246 000 l'an passé sur la période, soit une hausse de 6%.

Figure 8 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en cash game



Dans l'activité cash game, près de 74 000 comptes joueurs ont été actifs par semaine ce trimestre contre 67 000 l'an passé sur la période, soit une progression de 10%.

Figure 9 : Evolution du nombre de CJA moyen par semaine en tournois



Le nombre moyen de comptes joueurs actifs chaque semaine en tournois croît légèrement moins rapidement qu'en cash game (+8%). Ainsi, en moyenne 247 000 comptes joueurs ont participé chaque semaine à des tournois de poker pendant le trimestre contre 229 000 l'an passé sur la période.

L'écart entre la progression de 6% des CJA en poker et celles observées en cash game et tournois (respectivement +10% et +8%) résulte de l'augmentation du nombre de joueurs de poker ayant à la fois joué au poker sous la forme cash game et sous la forme de tournoi.

## 2. Population de joueurs de jeux en ligne

Rappel : Chez un opérateur donné, le même compte joueur permet d'accéder à l'ensemble des jeux qu'il propose. Mais un joueur donné pourra disposer de plusieurs comptes, autant que d'opérateurs auprès desquels il s'est inscrit. Les statistiques qui suivent concernent les comptes joueurs actifs (CJA) et portent sur une moyenne hebdomadaire ou sur un trimestre.

**Tableau 10 : Evolution trimestrielle de la population de CJA**

	CJA/semaine			CJA trimestriels		
	T2 2018	T2 2019	Δ T2 2019/ T2 2018	T2 2018	T2 2019	Δ T2 2019/ T2 2018
<b>Global</b>	<b>767 000</b>	<b>886 000</b>	<b>+ 16%</b>	<b>2 143 000</b>	<b>2 213 000</b>	<b>+ 3%</b>
<b>Paris sportifs</b>	<b>527 000</b>	<b>608 000</b>	<b>+ 15%</b>	<b>1 686 000</b>	<b>1 696 000</b>	<b>+ 1%</b>
<b>Paris hippiques</b>	<b>136 000</b>	<b>142 000</b>	<b>+ 4%</b>	<b>309 000</b>	<b>313 000</b>	<b>+ 1%</b>
<b>Poker</b>	<b>246 000</b>	<b>261 000</b>	<b>+ 6%</b>	<b>595 000</b>	<b>634 000</b>	<b>+ 7%</b>

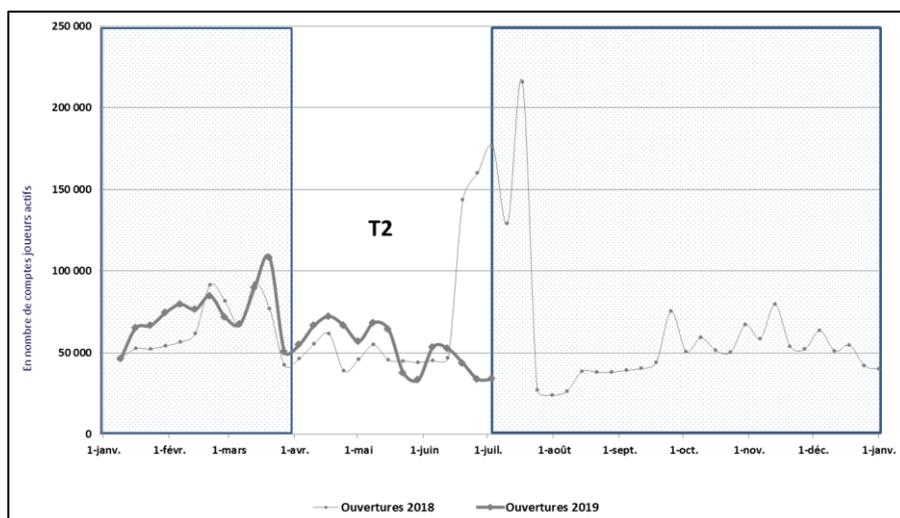
Le nombre de comptes joueurs actifs sur les sites agréés par l'ARJEL a augmenté de 3% ce trimestre par rapport à l'année dernière à période comparable. La population de CJA a ainsi atteint 2,2 millions de joueurs au T2 2019. Le nombre moyen de CJA par semaine progresse dans des proportions nettement plus élevées (+16%), signe d'une augmentation de la fréquence de jeu des joueurs par rapport à l'année dernière.

La croissance du nombre de CJA sur le trimestre est portée par le segment du poker. Près de 40 000 comptes joueurs supplémentaires ont en effet été actifs sur cette activité par rapport au T2 2018 (+7%). Le nombre moyen de CJA par semaine a augmenté dans des proportions presque similaires (+6%) sur la période.

L'augmentation du nombre moyen de CJA par semaine est, quant à elle, portée en grande partie par l'augmentation de la fréquence de jeu moyenne par parieur sportif. Le nombre moyen de CJA chaque semaine en paris sportifs a, en effet, progressé de 15% par rapport au T2 2018 contre une augmentation de seulement 1% du nombre de CJA total sur cette activité ce trimestre.

Le nombre de CJA en paris hippiques a légèrement augmenté ce trimestre (+1%). La moyenne par semaine sur cette activité a augmenté de manière plus rapide (+4%), signe d'une légère augmentation de la fréquence de jeu.

**Figure 11 : Evolution du nombre d'ouvertures de comptes joueurs**



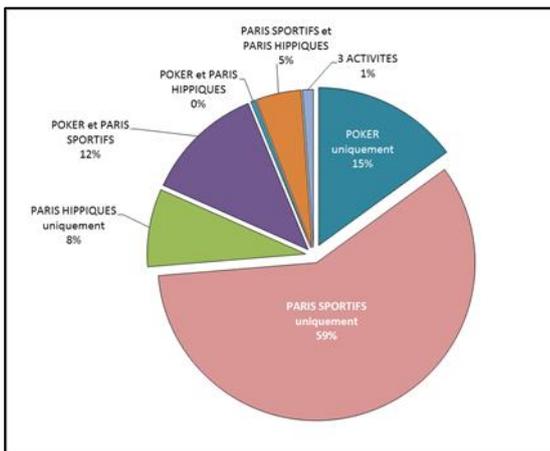
Le nombre d'ouvertures de comptes joueurs s'élève à 684 000 au T2 2018, un chiffre en baisse de 29% par rapport à l'année dernière à la même période. Le déroulement de la Coupe du Monde de football sur les mois de juin et juillet avait transformé la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre 2018 en une période de recrutement importante pour les opérateurs : 480 000 comptes avaient notamment été ouverts au cours des 3 dernières semaines du mois de juin 2018.

### a. Répartition des CJA par activité

La répartition des CJA par activité est en grande partie liée à la structure de l'offre et des agréments dont disposent les opérateurs. Au deuxième trimestre 2019, le marché est constitué de :

- 3 opérateurs agréés dans chacune des 3 activités ;
- 7 opérateurs titulaires de 2 agréments (paris sportifs/poker ou paris sportifs/paris hippiques) ;
- 4 opérateurs agréés dans une seule activité.

**Figure 12 : Répartition des CJA par activité chez un même opérateur**



Clé de lecture : 59% des comptes joueurs sont exclusivement actifs en paris sportifs

Pour rappel, la Coupe du Monde 2018 avait bouleversé la répartition des joueurs par activité via l'afflux de nouveaux parieurs sportifs et l'augmentation des ventes croisées entre les paris sportifs et les autres activités. La part de joueurs pratiquant les paris sportifs avait ainsi progressé de 16 points au T2 2018 au regard du T2 2017 quand la part de joueurs pariant uniquement sur le sport avait augmenté de 15 points.

La répartition des joueurs par activité est restée relativement stable au T2 2019 par rapport au T2 2018, signe de l'impact durable de la CDM 2018 sur le marché.

La part des comptes joueurs ayant pratiqué une unique activité a progressé de 2 points par rapport au T2 2018 et s'élève à 82%. Cette progression s'explique par une légère diminution du *cross selling* entre les paris sportifs et les autres activités. Le nombre de joueurs ayant à la fois été actifs en poker et paris sportifs a reculé de 2% par rapport au T2 2018 et représente désormais 12% de la population de joueurs actifs (-1 point). La part des joueurs pratiquant les paris hippiques et sportifs recule également d'un point par rapport au T2 2018 : leur part dans la population de joueurs s'élève désormais à 8% et leur nombre recule de 9%.

Conséquence directe de la diminution des ventes croisées, la part de CJA ayant parié sur le sport au T2 2019 baisse de 2 points et s'élève désormais à 77% quand la part de comptes joueurs exclusivement actifs en paris sportifs reste stable (59%).

Les proportions de joueurs exclusivement actifs en poker et en paris hippiques augmentent chacune d'un point par rapport au T2 2018. Ces évolutions peuvent également s'expliquer par la baisse des ventes croisées avec les paris sportifs : certains parieurs hippiques et joueurs de poker « exclusifs » avaient en effet basculé vers les paris sportifs suite à l'engouement généré par la Coupe du Monde. En l'absence de compétition sportive suffisamment attractive au T2 2019, ces joueurs ont repris leur activité initiale.

Il est néanmoins important de noter que la hausse du nombre de joueurs uniquement actifs en poker est également portée par la progression globale du nombre de joueurs de poker (+7%) ce trimestre.

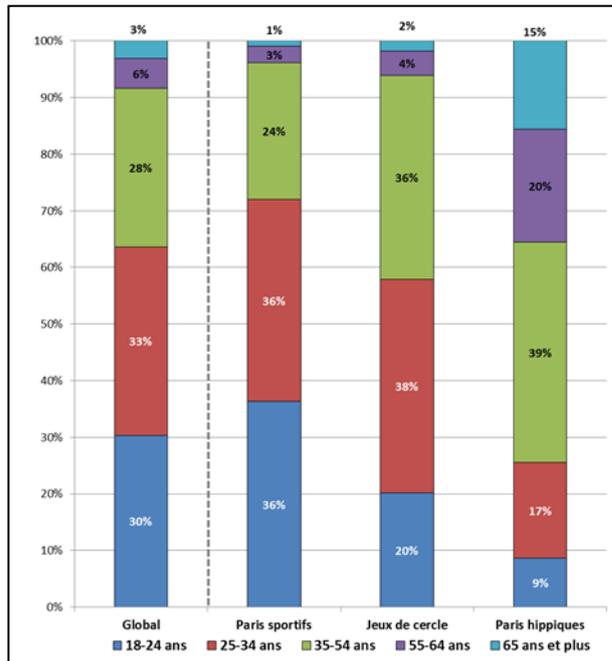
Enfin, les parts des joueurs à la fois actifs en paris hippiques et poker et des joueurs actifs sur les trois activités restent quasiment stables ce trimestre, à 1% chacune.

*Tableau 11 : Evolution de la répartition des CJA par type d'activité entre le T2 2018 et le T2 2019*

	Poker uniquement	Paris sportifs uniquement	Paris hippiques uniquement	Poker et paris sportifs	Poker et paris hippiques	Paris sportifs et paris hippiques	3 activités
<b>T2 2019</b>	331 000	1 301 000	177 000	269 000	10 000	103 000	24 000
<b>T2 2018</b>	289 000	1 271 000	160 000	274 000	9 000	112 000	28 000
<b>ΔT2 2019 / T2 2018</b>	+ 14%	+ 2%	+ 10%	- 2%	+ 12%	- 9%	- 13%

## b. Répartition des CJA par tranche d'âge

Figure 13 : Répartition de la population des comptes joueurs par tranche d'âge



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 30% ont entre 18 et 24 ans

La répartition des comptes joueurs actifs par tranche d'âge a très peu évolué par rapport au T2 2018. Les joueurs de moins de 25 ans représentent 30% de la population totale, une part identique à celle observée l'année dernière à la même période. Si les joueurs âgés de 25 à 34 ans restent les plus nombreux, leur poids dans la population totale recule d'un point (33%) au profit de la tranche 55-64 ans (6%).

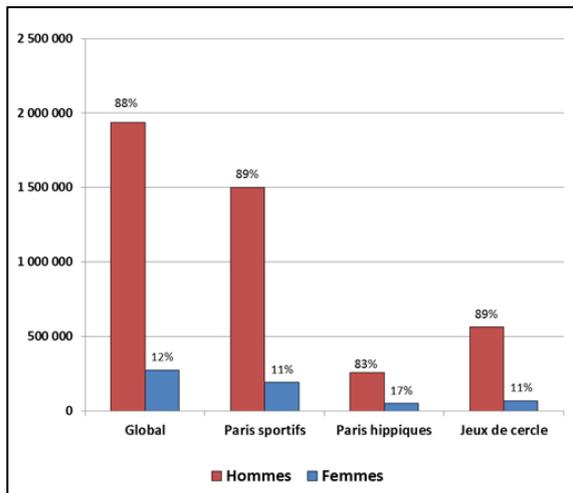
La répartition de la population de parieurs sportifs est restée parfaitement stable entre le T2 2018 et le T2 2019. Les joueurs de moins de 35 ans représentent 72% de la population de joueurs sur cette activité quand ceux de plus de 55 ans comptent pour 4% de la population.

La répartition par âge des joueurs de poker en ligne témoigne d'un public un peu moins jeune que celui des paris sportifs : 20% seulement de 18-24 ans (contre 36% en paris sportifs), mais une proportion plus importante de joueurs de 35 à 54 ans (36% en poker contre 24% en paris sportifs).

Les parieurs hippiques sont, en moyenne, plus âgés que dans les autres activités de jeux en ligne. A l'inverse du poker et des paris sportifs, les moins de 35 ans ne représentent que 26% de la population. Les 35-54 ans comptent pour 39% de la population (-1 point) quand les plus de 55 ans représentent 35% des parieurs hippiques en ligne (+1 point), contre 4% et 6% dans les deux autres activités.

### c. Répartition des CJA par genre

Figure 14 : Nombre de CJA répartis par genre



Clé de lecture : parmi l'ensemble des CJA, 12% sont détenus par des femmes.

Le nombre de comptes actifs détenus par des hommes a augmenté de 4% par rapport au T2 2018. Ce chiffre a, sur la même période, progressé de 2% pour les comptes détenus par des femmes. Cette légère différence de croissance entraîne un recul d'un point de la part de CJA féminins dans la population totale de comptes joueurs. Cette proportion s'élève donc à 12% au T2 2019.

La part de comptes actifs en paris sportifs détenus par des femmes (11%) recule d'un point par rapport au T2 2018. Le nombre de parieuses sportives recule en effet d'1% quand le nombre de parieurs augmente d'1% sur la période. L'absence de compétition sportive aussi attractive que ne l'était la Coupe du Monde de football en 2018 a probablement davantage impacté à la baisse la pratique des femmes que celles des hommes. Bien que la Coupe du Monde féminine de football ait généré en 2019 un volume d'enjeux nettement supérieur à celui réuni lors de l'édition précédente, l'attrait de la compétition auprès des parieurs reste incomparable à celui de la version masculine en 2018.

Par ailleurs, si la part de joueuse de poker dans la population totale sur cette activité reste stable (11%), leur nombre augmente moins rapidement (+2%) que le nombre de joueurs masculins (+7%) au regard du T2 2018.

Le segment des paris hippiques est le seul dans lequel le nombre de femmes ayant parié au cours du trimestre augmente plus vite (+2%) que le nombre d'hommes (+1%). L'écart de croissance est toutefois insuffisant pour entraîner une hausse notable de la proportion de femmes actives en paris hippiques. Celle-ci reste donc identique à celle observée l'année dernière à la même période soit 17%.

Tableau 12 : Evolution du nombre de CJA par activité et par genre

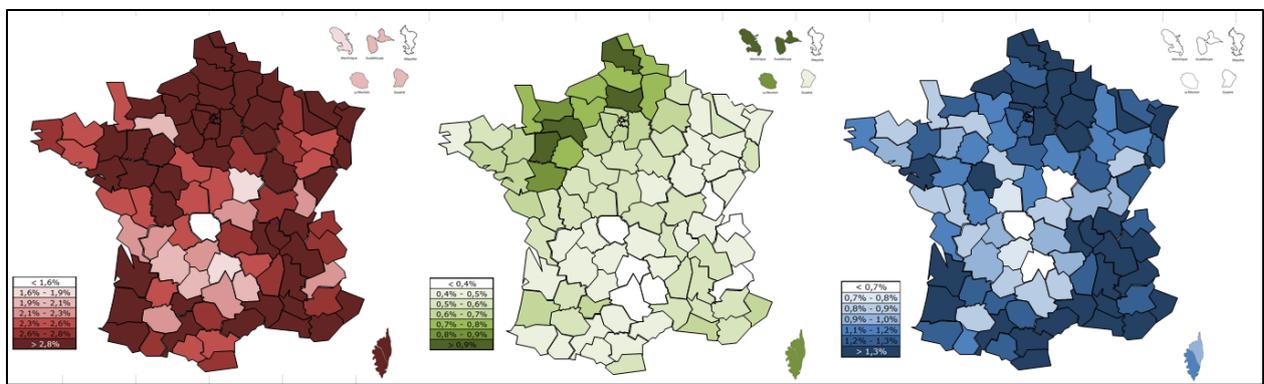
		Hommes	Femmes
Global	T2 2019	1 938 000	275 000
	T2 2018	1 872 000	271 000
	$\Delta T2 2019 / T2 2018$	+ 4%	+ 2%
Paris sportifs	T2 2019	1 502 000	193 000
	T2 2018	1 491 000	195 000
	$\Delta T2 2019 / T2 2018$	+ 1%	- 1%
Jeux de cercle	T2 2019	564 000	70 000
	T2 2018	527 000	68 000
	$\Delta T2 2019 / T2 2018$	+ 7%	+ 2%
Paris hippiques	T2 2019	261 000	52 000
	T2 2018	258 000	51 000
	$\Delta T2 2019 / T2 2018$	+ 1%	+ 2%

#### **d. Répartition des CJA par origine géographique**

Les chiffres concernant la répartition par origine géographique prennent en compte l'adresse indiquée par le joueur dans son compte joueur. La répartition des comptes joueurs actifs est rapportée à la population majeure française répartie par département, pour définir un indicateur de densité de comptes joueurs parmi la population de joueurs potentiels. Ces densités ont été calculées à partir des données de populations françaises légales publiées par l'INSEE et en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2018. L'échelle de représentativité de CJA est différente selon l'activité afin de faire apparaître plus clairement les écarts de pratique entre départements.

##### **i. Paris sportifs**

**Figure 15 : Répartition géographique de la population des CJA en paris sportifs, paris hippiques et poker**



*Clé de lecture : le département des Bouches-du-Rhône accueille un nombre de comptes joueurs actifs de poker représentant plus de 1,3% de sa population de personnes majeures.*

La population de parieurs sportifs augmente de 1% sur l'ensemble du territoire ce trimestre. Cependant, de nombreux départements comptent un nombre de parieurs inférieur à celui du T2 2018. Ainsi, à l'exception de la Seine et Marne, dont le volume de parieurs est constant, les départements d'Ile de France, caractérisés par une forte activité des parieurs, enregistrent une baisse de leur population de joueurs. Paris est le département francilien qui enregistre la baisse de CJA trimestriels la plus importante (-15%).

La population de parieurs hippiques est la plus inégalement répartie sur le territoire français puisque, pour des raisons culturelles, elle se concentre essentiellement dans la partie nord-ouest du pays. Le nombre de CJA du trimestre de l'activité augmente également de 1%. Dans près de 66% des départements français, le nombre de parieurs hippiques en ligne est supérieur à l'an passé. C'est dans les Hautes Pyrénées que la progression du nombre de CJA est la plus importante (+10%).

La population totale de joueurs de poker est celle qui augmente au rythme le plus rapide ce trimestre (+7%). Dans uniquement deux départements, la population de joueurs de poker recule par rapport à l'année précédente. La densité de joueurs de poker est plus importante dans les Hauts-de-France, en Ile-de-France, en PACA et dans l'ancienne région Rhône-Alpes. C'est toutefois dans les départements dans lesquels le poker est moins pratiqué tels que l'Indre, le Cantal et la Meuse, que les évolutions de CJA sont les plus élevées.

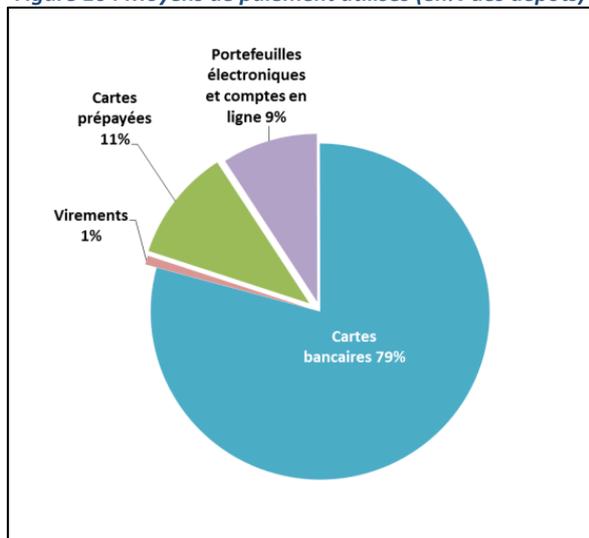
Tableau 13 : Evolution du nombre de CJA hors France

		T1	T2	T3	T4
2018	Paris sportifs	2 881	<b>3 425</b>	3 585	3 115
	Paris hippiques	730	<b>691</b>	654	724
	Poker	11 093	<b>9 993</b>	9 606	9 661
2019	Paris sportifs	3 256	<b>3 161</b>		
	Paris hippiques	780	<b>900</b>		
	Poker	10 122	<b>9 420</b>		

Le nombre de parieurs sportifs domiciliés hors de France recule de 8% au regard du T2 2018 et s'élève à 3 161. Parallèlement, le nombre de joueurs de poker basés en dehors de la France est aussi en baisse au rythme de 6%. Le secteur des paris hippiques est le seul à enregistrer une hausse de sa population de parieurs hors de France. Cette population est de 900 CJA ce trimestre.

### 3. Comportements d'approvisionnement : moyens de paiement utilisés

Figure 16 : Moyens de paiement utilisés (en% des dépôts)



Clé de lecture : 79% des dépôts effectués au cours du trimestre l'ont été grâce à une carte bancaire

Près de 80% des approvisionnements ont été effectués via des cartes bancaires ce trimestre. Ce moyen de paiement reste donc le plus utilisé par joueurs pour déposer de l'argent sur leur compte. La part des dépôts effectués par carte bancaire recule néanmoins de 3 points par rapport à l'année dernière à la même période.

A l'inverse, les portefeuilles électroniques et comptes en ligne représentent 9,1% des dépôts ce trimestre, une part en hausse de 2,6 points par rapport au T2 2018.

Malgré la hausse de l'utilisation des portefeuilles électroniques, les cartes prépayées restent le deuxième moyen de paiement préféré des joueurs pour approvisionner leur compte (11%). L'utilisation des virements bancaires (1% des dépôts) reste, quant à elle, marginale.

Tableau 14 : Evolution du montant des dépôts et des retraits

	2014	2015	2016	2017	2018	T2 2018	T2 2019	$\Delta T2 2019 / T2 2018$
Montant des dépôts	1 130 m€	1 223 m€	1 401 m€	2 158 m€	<b>2 533 m€</b>	628 m€	606 m€	- 3%
Montant des retraits	556 m€	573 m€	704 m€	1 015 m€	<b>1 230 m€</b>	284 m€	308 m€	+ 9%

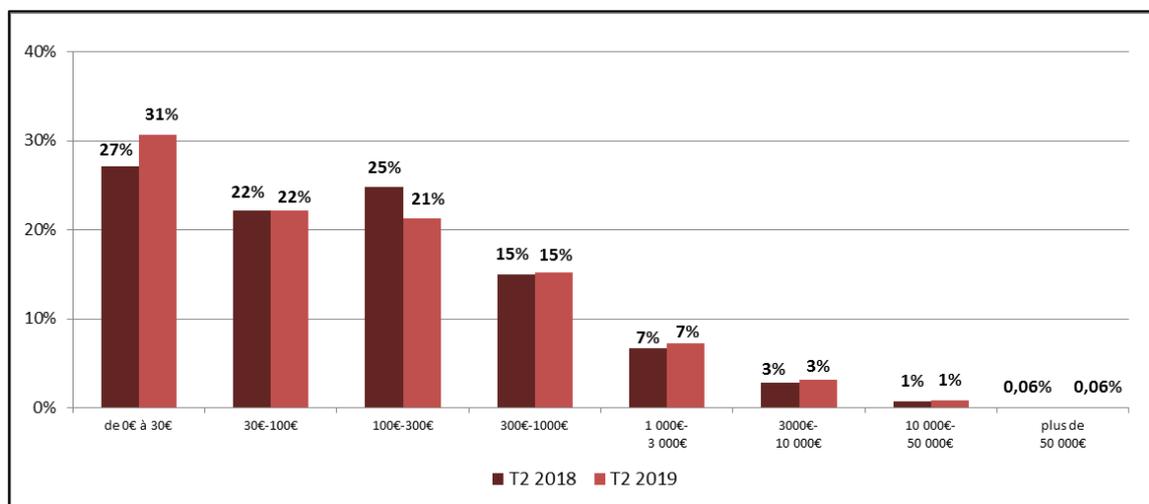
Malgré la croissance d'activité enregistrée sur le marché des jeux en ligne, les dépôts des joueurs (606 millions d'euros au T2 2019) sont en baisse de 3% par rapport à l'année dernière à la même période. Effectivement, la perspective de la Coupe du Monde de football avait conduit de nombreux (nouveaux) joueurs à déposer de l'argent sur leurs comptes afin de placer des mises sur la compétition.

Les joueurs ont parallèlement retiré 308 millions d'euros de leurs comptes de jeu (+9%) au cours du trimestre.

## 4. Comportements de jeu

### a. Ventilation de la population des comptes joueurs par mises cumulées

Figure 17 : Evolution de la répartition de la population des parieurs sportifs selon leurs mises trimestrielles

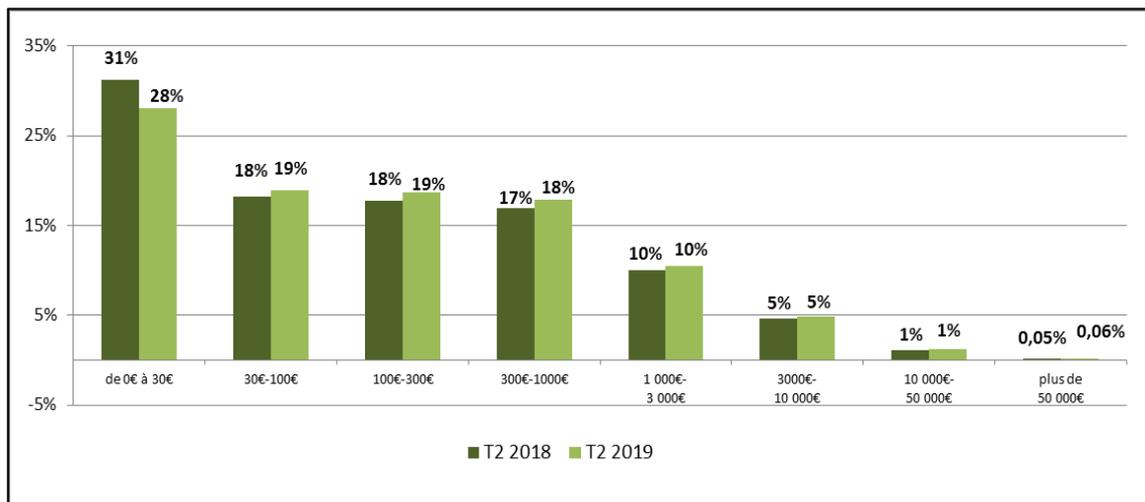


Les évolutions du trimestre attestent d'une augmentation de la part de joueurs ayant limité leurs mises en paris sportifs. Sur la période, 31% des parieurs sportifs ont engagé moins de 30 euros de mises, soit une proportion en hausse de 4 points par rapport au T2 2018.

A l'inverse, la proportion de joueurs ayant engagé entre 100 euros et 300 euros recule de 4 points. Les parieurs sportifs ayant engagé moins de 100 euros de mises sur les événements sportifs du trimestre représentent ainsi 53% des CJA dans l'activité.

### i. Paris hippiques

Figure 18 : Evolution de la répartition de la population des parieurs hippiques selon leurs mises trimestrielles

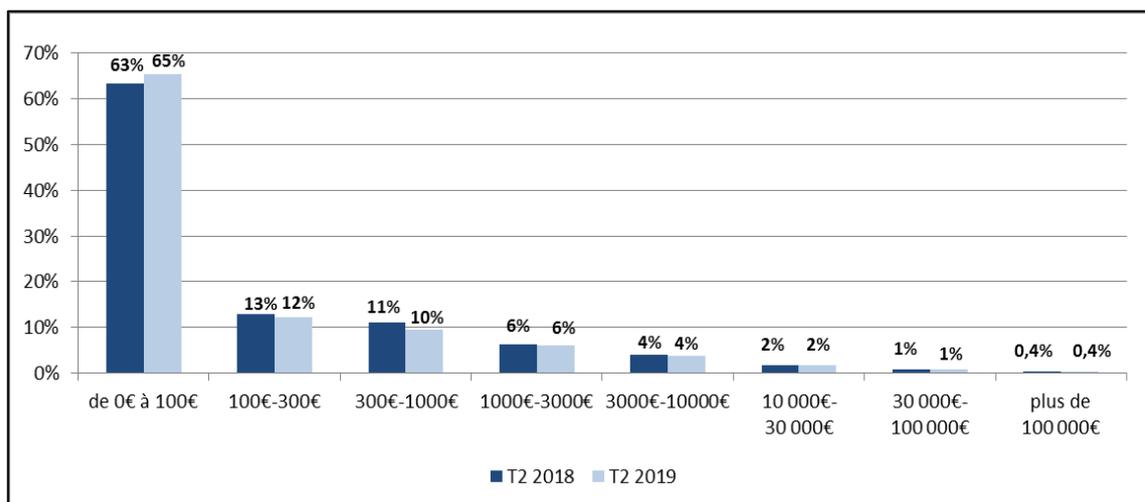


La proportion de parieurs hippiques ayant engagé moins de 30 euros de mises recule de 3 points ce trimestre. Ces parieurs restent toutefois les plus nombreux et représentent 28% des CJA de l'activité. A l'inverse, les tranches de joueurs ayant engagé de 30 à 100 euros, de 100 à 300 euros puis de 300 euros à 1 000 euros gagnent chacune 1 point.

Près de 47% des parieurs ont engagé moins de 100 euros sur les courses hippiques supports de paris du trimestre, une proportion en baisse de 2 points.

### ii. Jeux de cercle

Figure 19 : Evolution de la répartition de la population des joueurs de cash game selon leurs mises trimestrielles



Comme au trimestre précédent, la proportion de joueurs ayant engagé moins de 100 euros de mises en cash game croît de 2 points ce trimestre et représente près de deux tiers des joueurs de cette forme de poker du trimestre. La progression de leur part se produit au détriment de celles des tranches de

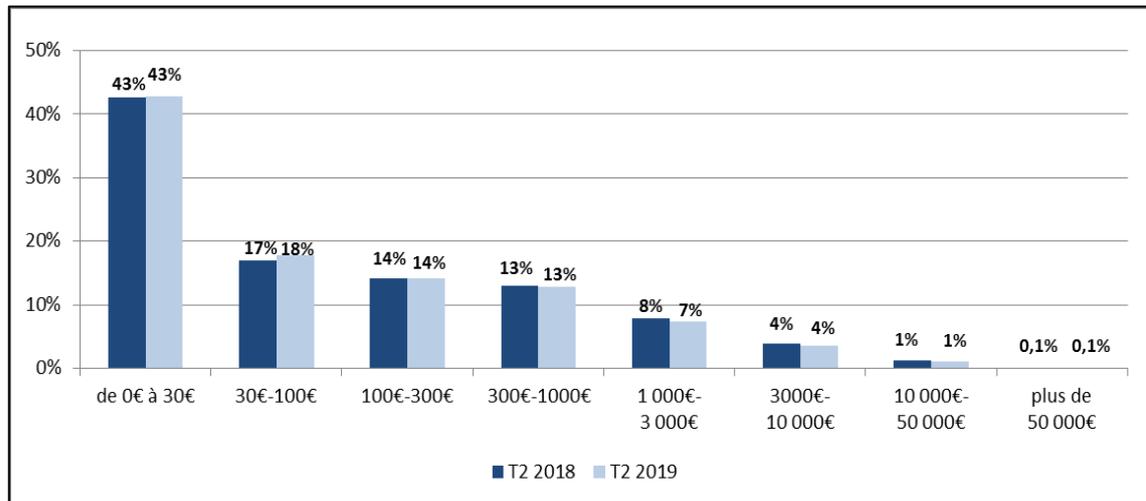
joueurs ayant engagé de 100 à 300 euros puis de 300 à 1000 euros, dont les proportions diminuent d'un point.

Le nombre de joueurs de cash game ayant engagé au-delà de 100 000 euros de mises est rigoureusement le même qu'au trimestre précédent (1 165).

**Tableau 15 : Evolution du nombre de comptes joueurs de cash game misant plus de 100 000€ par trimestre**

	T1	T2	T3	T4
2015	1 828	1 552	1 386	1 525
2016	1 586	1 307	1 330	1 448
2017	1 447	1 255	1 370	1 485
2018	1 280	1 089	1 163	1 161
2019	1 165	1 165		

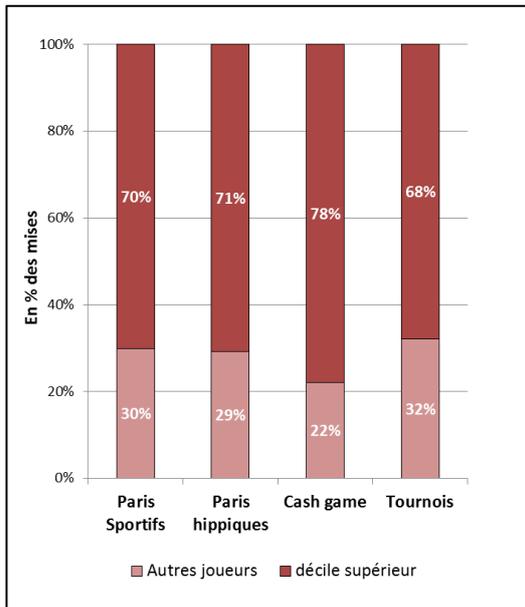
**Figure 20 : Evolution de la répartition de la population des comptes joueurs de tournois de poker selon leurs droits d'entrée trimestriels**



La répartition de la population de joueurs de tournois de poker évolue peu par rapport au T2 2018. Le poids du segment de joueurs de poker ayant versé de 30 à 100 euros pour participer à des tournois gagne 1 point et atteint 18%. A l'inverse, la part des joueurs ayant généré de 1 000 à 3 000 euros descend à 7%, soit un recul d'1 point. Dans l'activité, 61% des joueurs ont engagé moins de 100 euros pour participer à des tournois de poker.

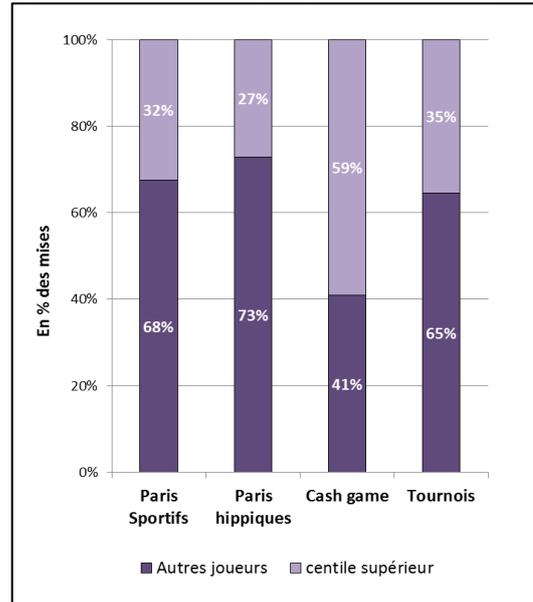
## b. Comptes joueurs générant le plus de mises

Figure 21 : Décile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 10% des comptes joueurs en paris sportifs ont engagé 70% du total des mises du trimestre

Figure 22 : Centile de comptes joueurs misant le plus



Clé de lecture : 1% des comptes joueurs en paris sportifs a engagé 32% du total des mises du trimestre

Dans chaque segment de jeu en ligne, un nombre limité de joueurs génère une forte proportion de l'activité. Ainsi, les 10% de joueurs ayant engagé le plus de mises contribuent à hauteur de 70% de l'activité en paris sportifs, 71% en paris hippiques, 78% en cash game et 68% en tournois de poker. Les proportions d'enjeux générés par ces segments de joueurs évoluent légèrement et de façon opposée selon l'activité. En effet, alors que les proportions des enjeux engagés par ces joueurs augmentent de 2 points en paris sportifs et d'un point en cash game par rapport au T1 2019, elle reste constante en tournois et recule d'un point en paris hippiques.

Dans le même temps, les proportions d'activité des centiles de joueurs générant le plus de mises évoluent également et dans de plus faibles proportions. Ainsi, la proportion de mises générées par ces joueurs gagne 1 point en paris sportifs et en tournois, alors qu'elle recule de 1 point en paris hippiques.

Tableau 16 : Evolution du poids relatif du centile et du décile supérieurs

	Paris sportifs		Paris hippiques		Cash game		Tournois	
	T1 2019	T2 2019	T1 2019	T2 2019	T1 2019	T2 2019	T1 2019	T2 2019
Mises du centile supérieur	31%	32%	28%	27%	59%	59%	34%	35%
Mises du décile supérieur	68%	70%	72%	71%	77%	78%	68%	68%

### c. Montant moyens des caves, recaves et répartition des droits d'entrée en jeux de cercle

Tableau 17 : Répartition du montant total des droits d'entrée

	Tournois
Sit&Go	82%
Multi-tables (MTT)	18%

Les proportions de droits d'entrée générés sur les différentes formes de tournois de poker ne varient pas ce trimestre par rapport au T2 2018. Ainsi, les tournois de type Sit&Go restent largement privilégiés par les joueurs de poker et ont généré 82% des droits d'entrée du trimestre contre 18% sur les tournois du type MTT.

Tableau 18 : Montants moyens des caves, recaves et droits d'entrée

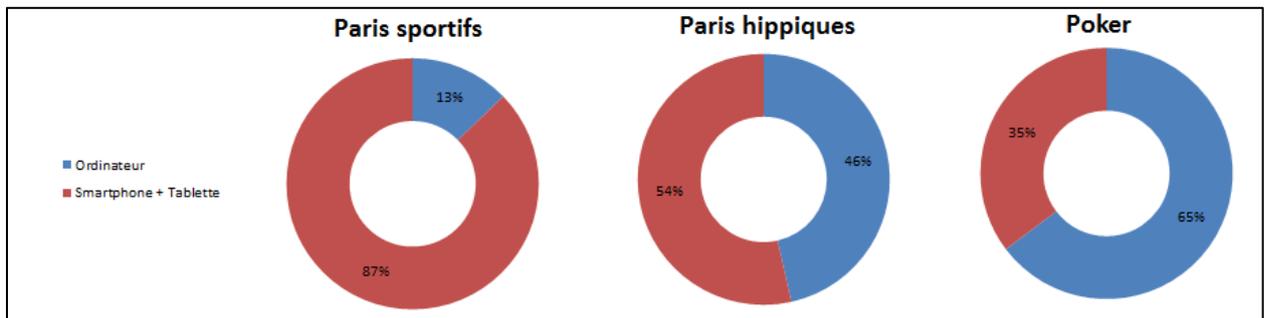
Cash game	Montant moyen des caves	28,8 €
	Montant moyen des recaves	3,4 €
Tournois (incluant les "freerolls")	Droits d'entrée moyens des tournois MTT	5,0 €
	Droits d'entrée moyens des tournois en Sit&Go	7,4 €

Le montant moyen des caves en cash game s'élève à 28,8 euros ce trimestre, soit un recul d'un euro au regard de la moyenne du T2 2018. Le montant moyen des recaves évolue dans de faibles proportions et passe de 3,3 euros à 3,4 euros.

A l'inverse, les montants moyens des droits d'entrée des tournois MTT et Sit&Go sont de 5 euros et 7,4 euros, soit des augmentations respectives de 0,9 euro et 1,4 euro.

#### d. Répartition des joueurs par terminaux de connexion utilisés

Figure 23 : Répartition des mises par terminaux de connexion



Les écarts obtenus de répartition des mises par terminaux de connexion selon l'activité s'expliquent par la nature de l'offre et la composition de la population de joueurs.

La part de mises engagées depuis un terminal mobile croît continuellement sur le segment des paris sportifs. Au T2 2019, 87% des enjeux du secteur sont placés depuis un smartphone ou une tablette.

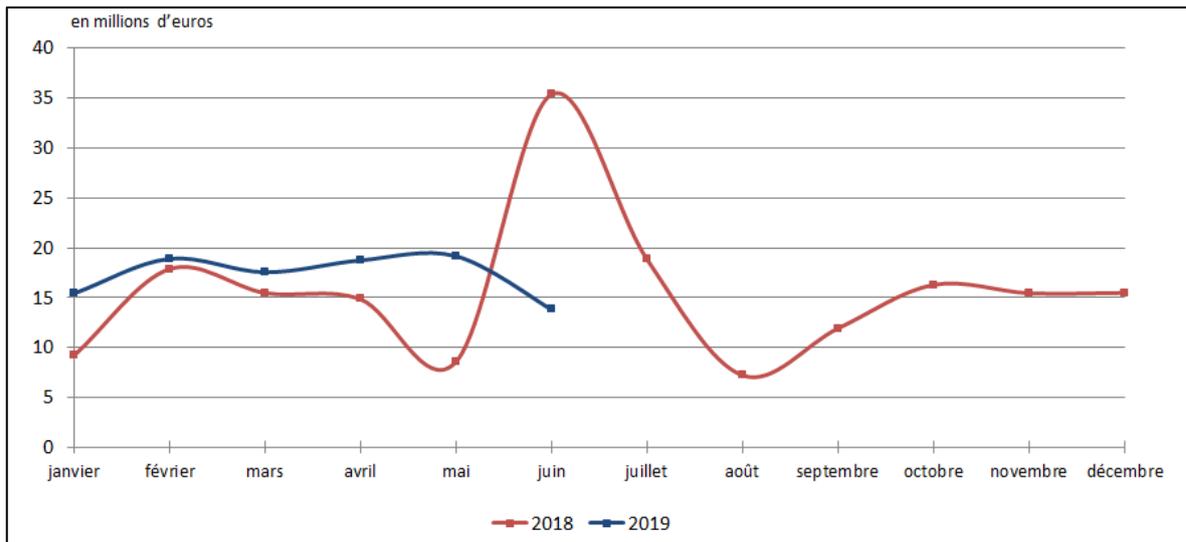
La répartition des mises engagées en fonction du terminal de connexion est plus équilibrée dans le secteur des paris hippiques. Elle est toutefois également à l'avantage des smartphones et tablettes, puisque 54% des enjeux de l'activité sont placés depuis ces terminaux de connexion.

Enfin en poker, l'utilisation des ordinateurs restent privilégiée par les joueurs, 65% de l'activité étant générée depuis cet appareil.

## 5. Dépenses marketing des opérateurs agréés

### a. Evolution mensuelle des budgets médias des opérateurs agréés (hors versements de bonus et hors sponsoring)

Figure 24 : Evolution mensuelle des budgets marketing bruts et HT des opérateurs de jeux en ligne



Source : KANTAR Media

Les budgets présentés ci-dessus incluent les médias suivants : Télévision, Radio, Presse, Affichage et Internet.

Alors que les investissements relatifs à l'achat d'espace publicitaire avaient augmenté de 22% au premier trimestre, ils reculent de 12% au second trimestre et s'élèvent à 52 millions d'euros. Les opérateurs agréés avaient réalisé d'importants investissements médias à l'occasion de la Coupe du Monde de football 2018. Ainsi, les dépenses médias effectuées au mois de juin 2018 représentaient plus du tiers des dépenses médias totales du premier semestre, contre 13% en 2019.

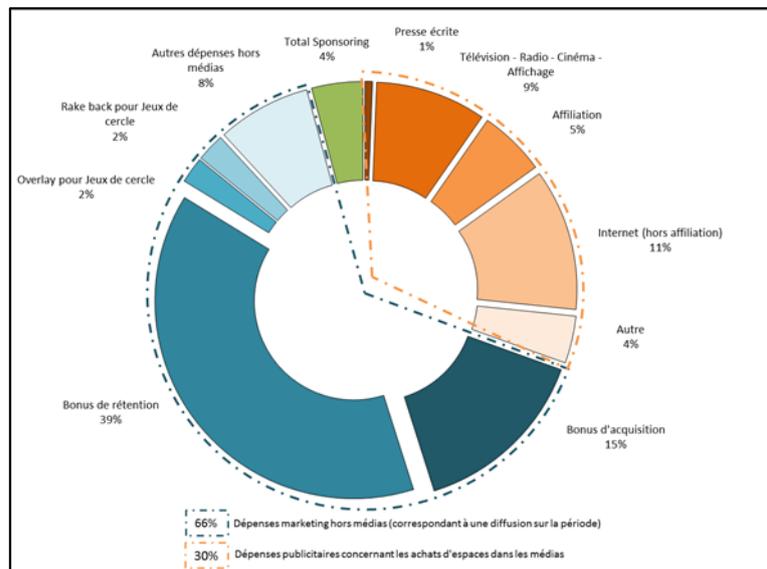
Au final, sur l'ensemble du semestre les dépenses médias des opérateurs sont en hausse de 2% et atteignent 104 millions d'euros.

Tableau 19 : Evolution des budgets marketing médias des opérateurs de jeux en ligne

	2014	2015	2016	2017	2018	S1 2018	S1 2019	$\Delta$ S1 2019/ S1 2018
<b>Budgets marketing médias</b>	190 m€	147 m€	194 m€	157 m€	187 m€	101 m€	104 m€	+2 %

## b. Répartition des budgets marketing totaux des opérateurs par supports

Figure 25 : Répartition des dépenses marketing nettes des opérateurs



Clé de lecture : au cours du trimestre, 66% des dépenses marketing des opérateurs concernaient des dépenses marketing hors médias

Les dépenses hors médias représentent 66% de l'ensemble des dépenses marketing, soit une proportion proche de celle de l'an passé (65%). Toutefois, les types de bonus reversés par les opérateurs aux joueurs ont fortement évolué sur la période. En effet, la proportion de bonus d'acquisition est bien inférieure à celle de l'an passé. Elle passe ainsi de 28% au T2 2018 à 15% au T2 2019. A l'occasion de la Coupe du Monde de football en 2018, les opérateurs avaient augmenté de façon importante les bonus reversés dans le cadre de l'inscription afin d'acquérir de nouveaux clients. L'enjeu de recrutement étant moindre ce trimestre, les opérateurs ont davantage proposé des bonus de fidélité. La proportion de ce type de bonus gagne ainsi 10 points ce trimestre.

Les dépenses médias des opérateurs représentent 30% des dépenses marketing, soit une baisse de 2 points de leur proportion. Les parts des dépenses des postes Télévision, radio, cinéma, Affichage, et des dépenses en affiliation reculent respectivement de 3 et 5 points. A l'inverse, les dépenses Internet hors affiliation sont en hausse de 4 points et représentent 11% de l'ensemble des dépenses marketing.

Les dépenses de sponsoring du trimestre sont en croissance par rapport au T2 2018, ce qui produit une augmentation d'un point de leur représentation. Ce type d'investissement compte ce trimestre pour 4% du total des dépenses marketing.

<sup>(1)</sup> **Rake back** : lors d'une partie de cash game en argent réel sur internet, la salle de poker effectue un prélèvement sur les pots joués à partir du Flop. A partir d'un certain niveau de prélèvements générés, certains opérateurs reversent une fraction de ce rake aux joueurs prenant la forme de points de fidélité convertibles en cash, en bonus ou en lots. C'est ce que l'on appelle le rake back.

<sup>(2)</sup> **Overlay** : lorsque la dotation garantie d'un tournoi est supérieure aux droits d'entrées payés par les joueurs, l'organisateur paie la différence. C'est ce que l'on appelle l'overlay.



**arjel**

Autorité de régulation  
des jeux en ligne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

*Pour tout complément, merci de vous adresser à [presse@arjel.fr](mailto:presse@arjel.fr)*